ne relirécieux ouve en t passer orda au es.

lacés infin d'obfini supa XIII y lète.

Léon. Le st un des

ıbat, très a Congrès nt il est le met le dées plus rebienne. La de ce préun ouvrage Sahagun, 3 ans avant avant, subsu Mexique ependant ce a fut légué, prence, où il à le livrer à quelques sames publiés créance, et à ours par des es recherches écits de cette ction avec les à sa véracité eux manuscrit commence à être publié. Il en existe une édition française, et le Gouvernement mexicain travaille à en faire publier une édition en espagnol et en aztèque. Cette édition sera annotée.

Le manuscrit lui même est écrit en espagnol au recto des feuilles, et en aztèque au verso. Au milieu des pages sont dessinés des dieux mexicains. Les anciens Mexicains avaient un système mythologique presque identique à celui des Grecs. Comme ces derniers ils faisaient des dieux de tout ce qui existe. Ils écrivaient leurs pensées par des images, qu'ils lisaient aussi facilement que le Fr. Bernardin lisait un livre. Tout ce qu'il v a dans cette histoire, puisque cette Bible est bien «l'Histoire générale des choses de la Nouvelle Espagne » c'est là son titre -, a été recueilli par le Fr. Bernardin de la bouche même des plus anciens Mexicains connus par lui. C'est leur récit qui est couché là sur ces pages intéressantes et authentiques. Le Duc de Loubat mentionne un fait de détail pour démontrer jusqu'où va le soin de l'auteur à être rigoureusement exact. On sent que le Frère, avait conscience de la grandeur de l'œuvre qu'il produisait et de la première qualité qu'elle devait posséder : la véracité absolue. Le Fr. Bernardin habitait, le temps que sa vie de missionnaire lui permettait d'y passer, le couvent de Ilatelalco. Ce nom désignait alors une banlieue de Mexico qui maintenant fait partie de la ville. C'est là qu'il écrivit son histoire qui embrasse en douze livres tout l'ensemble des connaissances naturelles et historiques, les lettres, les arts, la philosophie, la religion, la mythologie, le système de gouvernement de ces peuples, doués dans ce temps là, d'une cilivisation comparable à celles des nations païennes de l'Europe et de l'Asie.

CANADA

aint-Jean de Matha. — Les 22, 23, 24 février, ont été pour notre paroisse des jours de bénédiction. A la petite retraite donnée pour les Tertiaires, un bon nombre de personnes ont assisté. Le résultat en a été très heureux, et nous fait entrevoir dans un avenir prochain, l'établissement d'une bonne Fraternité de chrétiens fervents.

Puisse le ciel réaliser nos vœux.

Un témoin.

Saint-Barthélemi. — C'est sous l'empire des émotions de ces jours bénis que j'écris cette relation. Le 24 février au soir, un Père de Montréal venait parmi nous, pour commencer la retraite spéciale